

# ESPAGNE

## **DÉCLARATION DE M. CARLOS SAN BASILIO, GOUVERNEUR SUPPLÉANT PAR INTÉRIM REPRÉSENTANT L'ESPAGNE**

Au nom de l'Espagne, je tiens à exprimer ma sincère gratitude au gouvernement de Bosnie-Herzégovine pour son hospitalité et sa contribution à l'organisation de la 28<sup>e</sup> Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs de la BERD. Nous nous réjouissons tout particulièrement que cette Assemblée annuelle de la Banque soit accueillie par la Bosnie-Herzégovine.

Ces vingt-huit dernières années, la BERD a tenu un rôle déterminant dans ses pays d'opérations, encourageant la transition et la croissance économique. Unique en son genre, la BERD est dotée d'un ADN et de compétences essentielles qu'elle mobilise pour développer en priorité le secteur privé. De ce point de vue, la Banque est une institution dotée de capacités uniques lui permettant de donner aux pays qui le souhaitent les moyens d'assurer la réussite et la prospérité de leurs économies.

Nous sommes aussi très satisfaits de l'alignement des politiques et des stratégies de la BERD sur les Objectifs de développement durable. Compte tenu de l'expérience considérable acquise au fil de ces dernières décennies, la Banque a une fonction majeure de catalyseur pour les investissements directs étrangers et la canalisation des apports de capitaux et des flux financiers privés vers les marchés émergents.

Nous sommes heureux de constater qu'en 2018, la BERD a réussi à atteindre un volume d'activités record. Cependant, ses résultats financiers n'ont pas été aussi remarquables que ces dernières années et le ratio coûts/revenus a dépassé le seuil opérationnel de 40 %. Nous accueillons donc favorablement toutes les mesures adoptées pour inverser cette tendance à la hausse et saluons le ferme engagement de la Direction d'instiller une discipline financière au sein de la Banque.

Nous apprécions grandement le travail réalisé par la Direction concernant les trois documents accompagnant le projet de résolution. Présenté par la Direction au Conseil d'administration, qui l'a approuvé pour soumission, ce projet de résolution est un bon point de départ pour de futurs travaux et sera utile aux discussions en vue de l'élaboration du nouveau Cadre stratégique et capitalistique. Pour parvenir à cet objectif, dans le même esprit que le projet de résolution, les intérêts et les préoccupations des actionnaires devraient occuper une place à part entière dans l'analyse et les réflexions approfondies qui seront nécessaires pour déterminer les orientations des futures activités de la BERD.

Dans une perspective d'avenir, la discussion devrait s'articuler autour de l'évaluation de la viabilité des futures activités de la Banque pour aider les pays à être compétitifs, inclusifs, bien gouvernés, verts, résilients et intégrés. Les pays d'opérations actuels restent confrontés, au regard d'un certain nombre de ces qualités, à des lacunes plus ou moins grandes et la BERD devrait bien entendu s'efforcer d'agir davantage, partout où sa contribution passe pour respecter le principe d'additionnalité. Cependant, l'impact sur la transition et la qualité de ses opérations doivent être les principaux moteurs de ses activités. À cet égard, nous soutenons la collaboration étroite entre la Banque et ses pays d'opérations pour répondre efficacement aux besoins de ces pays.

La BERD a les capacités et le potentiel d'agir davantage et mieux. L'Espagne encourage la Banque à promouvoir d'autres opérations en faveur de l'égalité des genres. La Banque devrait aussi se montrer plus ambitieuse concernant les activités auprès des PME et la lutte contre le changement climatique. Enfin, la BERD doit accroître ses efforts pour aider les pays à renforcer leurs capacités en matière de gouvernance et de capital humain, qui sont les fondements d'un climat favorable à l'investissement, de la création d'emplois et de la stabilité sociale. L'Espagne, partenaire engagé, continuera de travailler en étroite collaboration avec la Banque pour atteindre ces objectifs.

Par ailleurs, la BERD devrait développer sa collaboration avec les institutions financières internationales (IFI), de même qu'avec d'autres partenaires du développement, pour obtenir un impact accru sur le développement dans les pays qui en ont le plus besoin. Par conséquent, les travaux sur le Cadre stratégique et capitalistique 2021-25 devraient s'inspirer des résultats du Groupe des personnalités éminentes

du G20 sur la gouvernance financière et des conclusions du Groupe des sages sur l'architecture financière européenne.

Enfin, permettez-moi de remercier le Président de la BERD, la Direction et tout le personnel pour leur excellent travail dans un contexte commercial difficile.